



12 juin 2008

**Centre d'Information sur les Renseignements
et le Terrorisme
au Centre d'Etudes Spéciales (CES)**

Israël a décidé de donner une chance aux pourparlers avec l'Egypte quant à une trêve des combats, tout en se tenant prêt à lancer une opération militaire dans la bande de Gaza. Sur le terrain, le Hamas et les autres organisations terroristes multiplient les tirs de roquettes sur Israël.



Pourparlers au sujet de la trêve des combats, en parallèle aux tirs intensifs de roquettes et d'obus de mortier: tirs de mortiers sur Israël par le Hamas le 11 juin (Télévision Al-Aqsa, 11 juin 2008)

Décision du comité ministériel israélien chargé de la sécurité nationale

1. Le 11 juin 2008, le comité ministériel israélien chargé des affaires de sécurité nationale a autorisé le ministre de la Défense "à soutenir le dialogue avec l'Egypte afin de réaliser toutes les conditions d'Israël en vue d'une réelle accalmie comme cela a été suggéré par

le Premier ministre Ehud Olmert, la ministre des Affaires étrangères Tzipi Livni et le ministre de la Défense Barak, et comme cela a été présenté en détail au cabinet par le Premier ministre Olmert. Dans ce cadre est incluse la libération du caporal Gilad Shalit, détenu par le Hamas depuis le 25 juin 2006" (Site Internet du Premier ministre, 11 juin 2008). De plus, le comité ministériel a chargé Tsahal "de se préparer à une action militaire dans la bande de Gaza, selon un calendrier rapide, que le cabinet doit fixer en conformité avec une décision prise à cet effet" (ibid.).

2. Le Général Amos Gilad, le chef du bureau politico-sécuritaire du ministère de la Défense, devait se rendre au Caire afin de tenter de relancer les pourparlers sur la trêve, et de présenter la décision d'Israël au chef des renseignements égyptiens Omar Suleiman. Amos Gilad devait souligner le désir d'Israël de voir des progrès dans les négociations sur la libération du soldat Gilad Shalit, même si celle-ci n'a pas lieu au cours de la première étape de l'accord, et devait préciser aux Égyptiens qu'Israël espère voir des progrès sur cette question avant la levée du blocus de la bande de Gaza (Haaretz, 12 juin 2008).

3. "Des sources fiables" égyptiennes ont déclaré à un journaliste d'Al-Hayat que l'Égypte s'efforçait de parvenir à une trêve des combats dans la bande de Gaza. "Une accalmie est la clef à beaucoup de questions importantes," ont précisé ces sources. "Nous essayons de négocier une trêve des combats afin de réaliser une percée au sujet de l'échange de prisonniers en libérant Gilad Shalit, le soldat israélien détenu dans la bande de Gaza. Nous le faisons aussi pour faire la paix entre les factions palestiniennes et faire avancer le processus politique" (Al-Hayat, 12 juin 2008).

Escalade sur le terrain¹

4. En parallèle aux pourparlers, les centres urbains situés près de la bande de Gaza sont la cible de tirs intensifs d'obus de mortier et de roquettes. Ci-dessous quelques exemples:

a. **Le 11 juin**, 7 obus de mortier ont été tirés. Trois engins se sont abattus sur une usine du kibboutz Nir Oz (où l'Israélien Amnon Rozenberg a été tué le 5 juin), causant des blessures mineures à un ouvrier. Le **Hamas** a revendiqué la responsabilité de l'attaque.

b. **Le 12 juin**, 22 obus de mortier de 122 millimètres et 15 roquettes ont été tirés (dont 2-3 roquettes de type Grad) en territoire israélien. En conséquence, une femme du kibboutz Yad Mordechai a subi des blessures modérées. Plusieurs incendies ont éclaté suite aux attaques.

¹ Exact au 12 juin à 16h.

5. Le 12 juin à midi, des soldats de Tsahal ont identifié un bulldozer suspect s'approchant de la barrière entourant la bande de Gaza, non loin du village de Netiv Haasara. Les soldats ont tiré en direction du bulldozer, qui s'est arrêté et a pris feu. Un homme s'est échappé du bulldozer et a été pris pour cible par les soldats. Il semblerait qu'il s'agisse d'une tentative pour commettre une attaque en profitant des tirs de mortiers et de roquettes.

6. Le 12 juin au matin, des forces de Tsahal ont tué deux terroristes armés qui venaient de déposer une charge explosive près de la barrière de sécurité au Nord de la bande de Gaza. Alors qu'ils effectuaient des recherches dans le secteur, les soldats ont découvert et tué un autre terroriste armé d'un fusil Kalachnikov (Site Internet du porte-parole de Tsahal, 12 juin 2008). Le 11 juin dans l'après-midi, l'armée a attaqué une cellule de terroristes au Nord de la bande de Gaza, alors qu'ils s'apprêtaient à tirer des obus de mortier en territoire israélien (Site Internet du porte-parole de Tsahal, 11 juin 2008). Au total, sept terroristes ont été tués les 11 et 12 juin.

7. Les médias palestiniens ont annoncé que le 12 juin dans l'après-midi, une importante explosion a eu lieu à Beit Lahiya, détruisant la maison d'Ahmed Hamouda. Sept Palestiniens ont été tués et 40 autres ont été blessés dans l'explosion. Certains médias palestiniens ont prétendu de manière erronée que l'explosion avait été causée par un raid aérien de l'armée israélienne et le Hamas a même menacé de se venger. **Le porte-parole de Tsahal a affirmé que l'armée n'avait aucun rapport avec l'incident et qu'aucune force de Tsahal n'était active dans la région au moment de l'explosion.**²

² Le site Internet affilié au Fatah Pal-Press a annoncé qu'Ahmed Hamouda, le propriétaire de la maison, était un haut responsable des Brigades Izz al-Din al-Qassam et qu'il travaillait pour la branche de fabrication d'armes du Hamas. Ceci confirme que l'explosion est le résultat "d'un accident de travail." De tels accidents sont assez communs, puisque l'infrastructure industrielle du Hamas est située à l'intérieur des secteurs à forte densité de population.



La maison d'Ahmed Hamouda qui s'est effondrée suite à une explosion (Télévision Al-Aqsa, 12 juin 2008).
Nouvel "accident de travail" du Hamas.

8. Le journal du Hamas Al-Risala a publié un article dans lequel des membres des Brigades Izz al-Din al-Qassam se sont vantés de l'**efficacité considérable des mortiers de 120mm**, qui "excède de loin celle des roquettes artisanales." Ils ont déclaré que la portée des obus était de plus de 6km, qu'ils étaient plus précis et causaient plus de pertes humaines dans les centres urbains israéliens ("les colonies sionistes") et les avant-postes de Tsahal (Al-Risala, 12 juin 2008).



Lanceur de roquettes mobile monté sur un véhicule
(Site Internet des Brigades Izz al-Din al-Qassam)



Tirs d'obus de mortier par le Hamas le 11 juin
(Télévision Al-Aqsa, 11 juin 2008)

Réactions à la décision israélienne

9. Les porte-parole du Hamas et des Comités de résistance populaire ont affirmé que la décision d'Israël de soutenir les pourparlers n'était pas sérieuse, accusant l'Etat hébreu de projeter une opération militaire à grande échelle dans la bande de Gaza. Ci-dessous quelques déclarations:

a. Le responsable du Hamas **Fawzi Barhoum** a déclaré que la décision témoignait du désir d'Israël de lancer une opération à grande échelle dans la bande de Gaza afin de détruire la "résistance" (les organisations terroristes), de renverser le gouvernement du Hamas et d'éliminer le Hamas. Fawzi Barhoum a appelé l'Egypte à prendre position au sujet de la décision du cabinet israélien de torpiller les pourparlers et a noté la détermination du Hamas ainsi que des Palestiniens à protéger la bande de Gaza (Palestine-info, 11 juin 2008).

b. Le porte-parole du Hamas **Sami Abu Zuhri** a déclaré que l'annonce israélienne n'était pas sérieuse, disant que la preuve en était "l'agression" israélienne quotidienne et persistante, qui a abouti à la mort de cinq membres du Hamas en 24 heures. Il a ajouté que le Hamas se préparait d'un côté à une trêve des combats et à la levée du blocus et, de l'autre côté, à une confrontation militaire avec Israël (Filastin al-An, 11 juin 2008).

c. **Les Comités de résistance populaire** ont convoqué une conférence de presse au cours de laquelle des membres de l'organisation ont déclaré que "de la façon dont les choses se déroulent, une escalade est plus probable qu'une accalmie." Ils ont menacé de briser le blocus si Israël lançait une opération militaire. Les porte-parole ont déclaré que si Israël agissait ainsi, le cas de Gilad Shalit serait clos et les diverses organisations s'efforceraient de capturer d'autres soldats israéliens (Al-Jazeera, 11 juin 2008).



La conférence de presse des Comités de résistance populaire
(Al-Jazeera, 11 juin 2008)